

12^e Biennale de Lyon

du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014

ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET ENSUITE

Entre-temps, brusquement et ensuite

Cette biennale prend comme titre **trois adverbess circon-**
tancielss de temps. Ces mots s'utilisent pour **structurer un**
récit narratif : « *J'avais décidé de partir au lycée, quand,*
brusquement, la neige se mit à tomber. »

Les œuvres sélectionnées par **Gunnar B. Kvaran** et **Thierry**
Raspail proposent donc des manières de **raconter** : raconter
une **histoire**, présenter une **séquence**, dérouler un **récit**...

L'idée des commissaires d'exposition était que notre société
« du spectacle », bien plus que d'être une civilisation de
l'**image**, était en fait une civilisation de la « **petite histoire** ».
Si on regarde aujourd'hui les stratégies de communication, on
se rend compte en effet que l'« **histoire** », le « **story-telling** »
est fondamental.

Les politiques mettent en place des « **scénarios** » lors de leurs
campagnes électorales, les publicités fonctionnent par « **épi-**
sodes », les **séries télévisées** sont adorées du public, la « **té-**
lé-réalité » repose sur l'insertion d'un **ressort narratif** dans
l'exhibition d'humains en vase-clos. Jusqu'aux **réseaux so-**
ciaux qui proposent en fait une **mise en récit** des petits riens
du quotidien des individus. *Facebook* présente les pages de
profil sous la forme d'un « **journal** », forme élémentaire de la
mise en récit de soi.

Les commissaires d'exposition sont donc partis du postulat
que les artistes devaient être influencés par cette « mise en
récit » omniprésente. Les œuvres présentées seraient donc
« à lire », il y aurait « des histoires » dans ces œuvres.

Narration et représentation

Ce postulat est plutôt original, ou, du moins, problématique,
car l'art moderne s'est normalement débarrassé de la « **repré-**
sentation ». Comment « **raconter** » sans « **représenter** » ?
On n'est donc pas surpris de découvrir dans cette exposition
des œuvres « **figuratives** » ; **ça « représente », ça « racon-**
te », ça « met en scène ». Très peu d'œuvres placent le spec-
tateur dans une **pure expérience sensible**, comme pouvaient
vouloir le faire les **modernistes, minimalistes, abstraits**, et
autres amoureux du matériau brut.

En revient-on pour autant à des formes « traditionnelles » de
représentation ? À vous de le dire, mais sans doute faut-il
garder à l'esprit tous les systèmes narratifs que le **cinéma** et la
télévision ont importés dans ces œuvres et dans la « repré-
sentation » en général.

Quelques mots-clé de la narration depuis le XX^es :

Collage : pratique artistique datant du début du XX^es, utili-
sée d'abord par les **cubistes** pour rompre l'illusion de la sur-
face picturale. C'est lorsque les **dadaïstes** et les **surréalistes**
s'emparent du collage que de nouvelles formes de narration
vont voir le jour, résultant des associations spontanées que la
mémoire fait entre des images qui n'ont *a priori* rien à voir...
mais tout à se dire !

Cadavre exquis : pratique littéraire et plastique prisee des
surréalistes qui voient dans le **cadavre exquis** un moyen
pour contourner les règles et les codes imposés par le lan-
gage traditionnel. Selon eux, seules les associations libres de
la mémoire permettent d'atteindre à des zones enfouies de
l'inconscient et ainsi libérer une parole « authentique »

Montage : terme **cinématographique** qui consiste à créer du
récit par la juxtaposition de deux plans. Le premier cinéma
russe des années 20 (**Eisenstein, Vertov, Koulechov...**) va
systématiser et radicaliser le récit par le montage qu'avait éla-
boré **Griffith** à la fin du XIX^es. Ce qu'on a appelé l'« **effet**
koulechov » est une expérience qui consiste à juxtaposer
différents plans au même ; celui d'un homme filmé en plan
serré, sans expression. En fonction du plan juxtaposé (le
même homme mangeant de la soupe, un cadavre dans un
cercueil, une femme sur un canapé), le spectateur ne va pas
amorcer le même type de récit. **Les plans ne prennent du**
sens que les uns par rapport aux autres, c'est ce qui crée la
force du montage.

Séquence : au cinéma, ensemble de plans et de scènes qui
définissent une **unité narrative**. L'idée de **séquence cinéma-**
tographique avec tout ce qu'elle implique sur le plan du récit
(**montage, juxtaposition, ellipses...**) est aujourd'hui le mo-
dèle narratif dominant et remplace par exemple l'idée d'« **ac-**
te » emprunté au **théâtre**, ou de « **chapitre** » emprunté au
genre **romanesque**.

Questions préparatoires relatives à la narration :

- 🎧 Faites une liste de tous les **genres** d' « histoires » différents que vous connaissez.
- 🎧 Dans cette liste, repérez ceux qui utilisent les notions citées ci-dessus, et recherchez les **autres** systèmes narratifs présents.
- 🎧 Déterminez de quels grands **genres** artistiques (littérature, cinéma, peinture, tradition orale...) ces systèmes narratifs relèvent.

Interrogez-vous :

- 🎧 Aimez-vous qu'on vous raconte des histoires ?
- 🎧 Selon vous, d'où vient le **plaisir** de se faire raconter des histoires ?
- 🎧 Aimez-vous **raconter des histoires** ?
- 🎧 Le plaisir de **raconter** est-il le même que celui de **se faire raconter** ?

Quelques questions pratiques concernant les politiques culturelles :

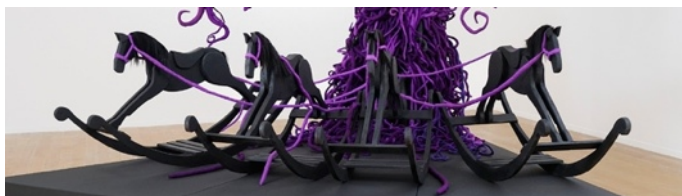
- 🎧 Comment **s'organise** la **Biennale d'Art contemporain** ?
- 🎧 Sur quels **réseaux** le **commissaire d'exposition** s'est-il appuyé pour la sélection des artistes de cette Biennale ?
- 🎧 Selon vous, est-il possible aujourd'hui de **faire découvrir** lors d'une biennale des artistes qui seraient complètement **nouveaux** et **en-dehors** des circuits officiels de l'art ?

Lors de votre visite :

- 🎧 Repérez une œuvre qui semble utiliser le principe du **collage**. Décrivez précisément comment elle fonctionne.
- 🎧 Repérez une œuvre qui ne semble **pas raconter d'histoire du tout**. Décrivez précisément comment elle fonctionne, sur vous en tous cas.

Quelques questions et œuvres pour l'Ailleurs :

- 🎧 Repérez-vous une ou plusieurs œuvres qui évoquent pour vous un **ailleurs** ? Lequel ? (*géographique, temporel, enfance, primitivisme, folie, sacré...*) Pourquoi ?
- 🎧 Selon vous, les artistes présents dans cette exposition viennent-ils d'**ailleurs** ?



Mary Sibande, Succession of Three Ages, 2013

- 🎧 Quel est votre sentiment devant l'œuvre ? Que vous raconte-t-elle ?
- 🎧 **Mary Sibande** vient d'Afrique du Sud. Pensez-vous que son travail aurait pu venir d'**ailleurs** ? Pourquoi ?



Meleko Mokgosi, Pax Kaffraria : The Ruse of Disavowal, 2013

- 🎧 À quelle expression célèbre le **titre** fait-il référence ?
 - 🎧 Qu'est qu'un « **cafre** » ?
 - 🎧 Que suppose ce titre ?
 - 🎧 L'œuvre présentée ici concerne le **Botswana**. Quels autres pays d'Afrique australe sont concernés par le projet **Pax Kaffraria** ?
 - 🎧 À quels **systèmes narratifs** cette œuvre fait-elle appel ?
 - 🎧 Comment l'artiste nous présente-t-il l'**Afrique** ? Quels sont les **clichés** avec lesquels il joue ?
- ➡ Arriveriez-vous à définir un trait « typiquement africain » à partir de ces deux œuvres ? Qu'en déduisez-vous ?

Autres œuvres à voir pour l'Ailleurs :

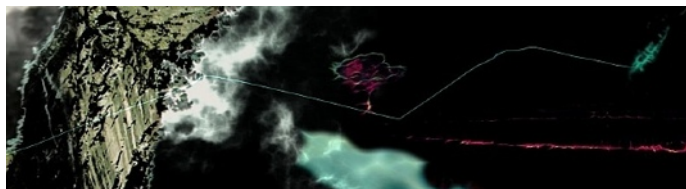
...Et sans doute d'autres que vous trouverez avec votre propre...
histoire!



Matthew Ronay, *In and Out and In and Out, Again, 2013*

Artiste à la limite de l'art brut, qui nous présente une sorte de dispositif magique pour « passer dans un autre monde »

- 🗣 Notez les éléments plastiques qui évoquent **l'art brut**. Dites en quoi cette œuvre est radicalement différente des autres.



Takao Minami, *Fat Shades, 2008*

Immense travelling qui semble être un carnet de voyage flottant au gré du clapotis des vagues.

- 🗣 Pourquoi peut-on parler de « **tuilage** » à propos de cette œuvre ?



Nobuaki Takekawa, *We are Pirates of Uncharted History, 2013*

Installation composée d'une grande maquette de bateau chargé de passagers / rameurs qui semble aller dans le mur, d'une très longue carte, et d'un mannequin / pirate.

- ➔ Même question à partir des deux derniers artistes : peut-on caractériser un art « typiquement » japonais ? Pourquoi ?